

# ***Entretenir le feu sacré***

*Marcel Aumont, c.s.v.*

La province du Canada vient de se doter d'un Plan d'orientation de la mission pour les cinq prochaines années. C'est l'aboutissement d'un long processus commencé il y a plus d'un an. Pourquoi tant d'efforts soutenus? L'objectif du Plan est clair : relancer la réalisation de notre mission et fournir les balises nécessaires pour les choix à faire au cours des prochaines années. L'Église et la société subissent de profonds bouleversements et il nous faut nous ajuster constamment, si nous voulons répondre aux vrais besoins des gens. De plus, la décroissance de notre effectif nous incite à être plus sélectifs dans les choix des lieux spécifiques de la réalisation de notre mission. Dans un effort d'appropriation du texte, j'ai retenu trois points majeurs à réaliser et qui sont gages d'avenir et d'espérance.

## **Mobiliser tous les Viateurs**

On pourrait penser que ce Plan d'orientation s'adresse uniquement aux Viateurs, religieux et associé-e-s, *qui oeuvrent encore sur le terrain*. Et pourtant, on affirme que l'enjeu de la réalisation de notre mission dans le monde d'aujourd'hui et les critères de choix et d'appui proposés *doivent interpeller tous les Viateurs, quels que soient leur âge, leur condition, leur lieu d'insertion*. *Tous les Viateurs de la province, qu'ils participent à telle Oeuvre, rendent tels services ou exercent tel ministère, sont appelés à se repositionner en regard de l'enjeu et des critères énoncés...* Certains sont dans le feu de l'action, d'autres, tenant compte de leur âge et

de leur état de santé, se rendent utiles dans des services internes ou dans le bénévolat. D'autres, enfin, malgré la maladie ou avec des forces diminuées, manifestent leur solidarité par leur intérêt soutenu pour la communauté viatorienne et par leur prière constante. Tous nous pouvons garder le coeur et l'esprit ouverts : nous devons rester au fait de l'actualité viatorienne, nous informer, nous sensibiliser, faire profiter les autres de notre sagesse et de notre expérience. Nous développons ainsi notre sentiment d'appartenance et nous manifestons notre solidarité avec tous les autres Viateurs.

### **Travailler en collaboration**

Un deuxième point m'interpelle : il faut travailler en collaboration. Il fut un temps, pas très lointain, où on peut dire que chaque congrégation faisait cavalier seul. On nous a parlé récemment de la réticence de certaines communautés à faire partie de la CRC lors de sa fondation, il y a 50 ans. Depuis ce temps, nous avons établi des connivences avec les autres congrégations, les diocèses et les laïcs, mais nous avons de nouvelles collaborations à inventer avec d'autres communautés et avec des personnes laïques engagées.

Dans ce texte important, il est souvent question de solidarité, de collaboration, de partenariat, de concertation, de coresponsabilité. Nous voulons proposer le coeur de l'Évangile comme Bonne Nouvelle afin de toucher les hommes et les femmes de notre temps. L'approche n'est plus celle d'une relation de supérieur à inférieur, mais plutôt d'un rapport d'égal à égal, de réels partenaires. Nous nous engageons à adopter une approche d'accompagnateur, à penser et à agir avec les gens en coresponsabilité, en priorité avec les jeunes. Nous voulons définir un projet d'éducation et d'évangélisation en concertation avec les gens du

milieu. Nous voulons favoriser la création de cellules de vie communautaire de Viateurs et de laïcs travaillant en solidarité et portant un témoignage évangélique. Le nombre de fois où ces expressions reviennent est remarquable. C'est un défi de taille qui nous est lancé. Pourrons-nous le relever?

## **Assurer le caractère viatorien**

Dans le passé, il me semble que c'était facile d'assurer le caractère viatorien. Nous étions partout, à l'école et à la paroisse. Nous étions vus, connus, entendus et écoutés. Nous arrivions naturellement à assurer le caractère viatorien de nos institutions : tout allait de soi. Aujourd'hui, nous sommes conscients que les choses ont grandement changé et qu'il faut affirmer ce caractère viatorien par des gestes concrets, si nous voulons assurer la permanence du don fait à l'Église de notre charisme, en fidélité au père Querbes et à notre histoire.

À titre d'exemple, le Plan d'orientation affirme que, dans nos deux maisons d'éducation, nous concentrerons nos efforts sur la consolidation d'un conseil d'administration qui soit le lieu prioritaire d'intervention des Viateurs en vue d'*assurer leur caractère viatorien*, notamment par la réalisation du projet éducatif chrétien, témoin de notre héritage, de nos valeurs et de nos défis. Nous voulons insister également sur la place importante que doivent occuper la pastorale scolaire et l'enseignement religieux. Autrefois, c'était implicite. Aujourd'hui, il faut l'affirmer explicitement. Autres exemples : parlant du Service catéchétique, on indique la pertinence de ce service d'Église qui porte nettement la **couleur viatorienne**; à propos de la Maison de la Foi, on dit qu'il importe de souligner le **caractère très viatorien** de cette oeuvre. Le Plan insiste sur

l'importance d'affirmer sans cesse ce caractère viatorien de façon explicite. Il importe donc d'afficher nos couleurs.

### **Garder vivante la braise des anciens feux**



[...] garder vivante la braise des anciens feux de manière à pouvoir en allumer de nouveaux.

Voilà trois points que je retiens et qui devraient nous mobiliser pour les prochaines années et nous inciter à continuer d'avancer dans la foi et l'espérance. Timothy Radcliffe, o.p., nous dit : *Nous avons besoin de vivre dans une histoire qui embrasse un passé et regarde vers un avenir.* De même, *Vita consecrata*, cité dans le Plan, nous le rappelle : *Nous n'avons pas seulement à nous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais nous avons à construire une grande histoire!* Cela rejoint l'idée de Joan Chittister qui propose une réflexion stimulante sur les perspectives d'avenir de la vie religieuse, dans son livre **Le feu sous les cendres**. Le thème et le titre du livre sont inspirés de la technique gaélique du *grieshog*, qui consiste à garder vivante la braise des anciens feux de manière à pouvoir en allumer de nouveaux. N'est-ce pas ce que nous voulons faire? Relancer la réalisation de notre mission, c'est une façon de

*garder vivante la braise des anciens feux, c'est entretenir le feu sacré. Au cours des prochaines décennies, il est possible que le nombre de vocations continue à diminuer chez nous. Mais qu'en sera-t-il de la vocation à la vie religieuse ou à l'association dans 20 ou 30 ans? Nul ne peut le dire. Si nous nous mobilisons, si nous rassemblons toutes nos énergies pour bien réaliser notre mission maintenant, si nous sommes suffisamment motivés et prêts à agir, nos efforts seront aussi promesses d'avenir. Plus nous maintiendrons des foyers ardents, plus la communauté viatorienne sera en mesure de répondre aux besoins de l'Église, aujourd'hui et demain encore. En temps voulu, l'Esprit pourra faire jaillir une flamme vive des charbons entretenus au chaud sous la cendre, cela afin que la communauté viatorienne de demain continue à faire en sorte qu'Adoré et Aimé soit Jésus!*

VIATEURS canada • N° 103 avril 2005

\*\*\*\*\*